

AVERTISSEMENT

La Bibliographie qui fait suite à notre étude n'est pas une bibliographie de travail, mais une bibliographie spécialisée et raisonnée sur l'art juif dans les manuscrits, son contexte liturgique, historique et doctrinaire. On ne saurait donc s'attendre à y trouver inclus les nombreux ouvrages sur l'art chrétien, et particulièrement sur la peinture et l'enluminure du moyen âge que nous avons eu à consulter. Pour ceux-ci, nous avons donné les indications bibliographiques complètes dans les notes en bas des pages chaque fois que nous avons eu à les citer au cours de l'analyse comparée des enluminures de la Haggada et de certaines enluminures chrétiennes.

Comme on le verra (p. 443), la totalité de notre Bibliographie ne pouvant être incluse dans ce volume, elle ne comprend que les titres indispensables pour la lecture de notre analyse des enluminures de la Haggada, c'est-à-dire la majorité de ceux qui concernent la Haggada¹⁾. Mais les ouvrages auxquels nous renvoyons dans notre Introduction (pp. 1-21 passim) à propos des problèmes plus larges soulevés par l'art juif dans son ensemble, figureront seulement dans le deuxième volume de cet ouvrage. C'est donc là que le lecteur trouvera leurs notices bibliographiques complètes.

D'autre part, dans les diverses Encyclopédies juives, toutes indiquées au début de notre Bibliographie (No. 5, 6, 7, 8, 8a, 8b, 9, 9a, 9b et 9c), on trouve sous les titres:

¹⁾ A la fin de la Bibliographie, V [5ème partie] (cf. vol. II), nous ajouterons quelques notices concernant la Haggada enluminée. Il ne nous était pas possible de les inclure dans le premier volume, déjà imprimé quand nous avons pu contrôler nos références sur les originaux.

Toutefois nous signalons déjà que pour la publication de MÜLLER David Heinrich et SCHLOSSER Julius v. sur la Haggada de Sarajevo (B. 746), en plus des six comptes rendus que nous avons indiqués (B. 767-772), il en existe encore deux: a) par FABRICZY C. DE, dans „L'Arte”, t. I, 1898, pp. 488-489, et b) par un anonyme, L. P., dans „Israelitische Monatsschrift” (Wissenschaftliche Beilage zur „Jüdischen Presse”, Nr. 12/13), t. XXX, 1899, no. 4, pp. 25-26.

Pour l'étude de RADOJCIC Svetozar sur la Haggada de Sarajevo (B. 774) on peut lire un compte rendu par ROMANO Giorgio, dans „Rassegna Mensile di Israel”, t. XXI, 1955, pp. 159-160.

Il faut ajouter aussi pour la même haggada trois études récentes, dont deux (entre B. 774 et B. 775) par ROTH Cecil, dans „Le Judaïsme Séphardi”, N. S. no. 3, 1954, pp. 114-116, 136, 4 fig., et dans „Jevrejski Almanah”, 1959/60, pp. 16-28, 1 pl., et une (après B. 777) par LUZZATTO L. G., dans „Rassegna Mensile di Israel”, t. XXX, 1964, pp. 320-325, 1 pl. h.-t.

D'autre part, pour la publication d'ITALIENER Bruno sur le Cod. Or. 8 de Darmstadt (B. 747), en plus des deux comptes rendus (B. 778-779), il faut aussi mentionner un compte rendu [en hébreu] par NARKISS Mordecai, dans „Haolam” [*ha-'Olam*] (Londres), t. XIX, no. 13, (March 31st) 1931, pp. 252-255, 3 fig.

Enfin on trouve dans „Le Judaïsme Séphardi” (Paris), t. VIII, (no. 70), 1939 (avril), pp. 51-53, 2 fig., un article de WISCHNITZER-BERNSTEIN Rachel qui donne quelques renseignements très généraux sur les enluminures de deux haggadot du British Museum (Ms. Add. 14761 et Ms. Or. 2884) et qui a été signalé dans une seule liste bibliographique (cf. infra, p. XXII: B. 8), établie probablement par Rachel WISCHNITZER elle-même.

Nous devons encore signaler quelques articles très brefs touchant la Haggada enluminée (à classer sous „diverses études, très générales”) de Mordecai NARKISS, parus dans des hebdomadaires en Israël et aux Etats-Unis d'Amérique (entre 1928 et 1934), et de Rachel WISCHNITZER-BERNSTEIN, parus dans des hebdomadaires en Allemagne (entre 1933 et 1937).

Haggada, Pesah et *Seder* des articles dont certains sont importants pour l'étude du texte. Il n'était pas possible de les adjoindre à la cinquième et dernière partie de la Bibliographie publiée dans ce premier volume.

Nous tenons à signaler qu'en 1935 J. RIVKIND (dans „Kirjath Sepher”, t. XII) avait déjà tenté de réunir une bibliographie sur la Haggada, son texte et son illustration (cf. B. 1a); il y apporta deux suppléments en 1961 et 1965 (cf. B. 1b-B. 1c). Il réunit ainsi 301 titres. Cependant un très grand nombre de titres concernent la Haggada imprimée, avec ou sans illustrations, les études du texte de la Haggada¹⁾, les Haggadot peintes de l'époque moderne et contemporaine aussi bien que celles du moyen âge²⁾. Cette bibliographie offre environ une cinquantaine de titres sur la Haggada médiévale enluminée; mais on remarque que quelques études importantes parues avant 1965 n'apparaissent pas dans les suppléments. Cette bibliographie est d'un grand intérêt du point de vue de la Haggada enluminée. Et par ailleurs pour l'étude du texte, bien qu'elle ne soit pas non plus complète (on verra que nous citons un grand nombre d'études importantes qui n'y figurent pas) elle peut rendre des services parce qu'elle offre un choix important de publications (dont beaucoup en hébreu) qui n'avaient pas encore été réunies. Nous n'avons pas jugé indispensable d'introduire ces ouvrages dans notre bibliographie, puisque l'étude du texte était pour nous secondaire par rapport à celle de l'enluminure. Nous renvoyons donc sur cette question à la bibliographie de RIVKIND que nous avons seulement cherché à compléter. Cette bibliographie reste la bibliographie spécialisée la plus importante sur ce point.

En effet D. H. MÜLLER et J. v. SCHLOSSER (B. 746) les premiers, après le seul article de M. SCHWAB (B. 825), à écrire sur les manuscrits enluminés de la Haggada, ne pouvaient guère offrir une bibliographie sur ce sujet précis. B. ITALIENER (B. 747) n'a pas présenté de bibliographie systématique de la Haggada enluminée, mais a seulement inclus onze titres la concernant, et dix titres sur l'étude du texte de la Haggada, dans sa „Liste des ouvrages utilisés” (pp. 293-296 de son ouvrage).

¹⁾ Le No. 142 ne devrait pas figurer dans cette bibliographie (cf. le supplément, 1965, [p. 7]); il ne concerne pas la Haggada de *Pesah*, mais la *haggada* talmudique.

²⁾ Il est curieux que cette bibliographie de RIVKIND n'ait été citée à notre connaissance par aucun des auteurs qui ont étudié la Haggada enluminée. Nous avons trouvé mention de cette publication seulement dans la bibliographie de L. A. MAYER (cf. infra, p. 246, no. 2127; mais remarquons que MAYER ne signale que la première partie parue en 1935; les deux autres parties, parues en 1961 et 1965, n'ont même pas été incluses dans l'*Addenda* de la bibliographie de MAYER (ibid., pp. 335-346), qui pourtant inclut des titres d'ouvrages et d'articles parus en 1966 (cf. ibid., pp. 338-346 passim) malgré la déclaration de l'éditeur (ibid., p. 12), selon laquelle la bibliographie n'inclut pas de publications parues après le printemps 1965 („*Date line ... up to Spring 1965*”).

La première partie de 1935 est signalée (avec cependant une erreur de date: „Dec. 2, 1936” [sic], au lieu de „juillet-septembre 1935”) dans la bibliographie de l'*Universal Jewish Encyclopedia* (B. 8), p. 163 [col. 1] (cf. infra, p. XXII).

D'autre part, dans cette même bibliographie est inclus (p. 163 [col. 2]) un article de MARX Alexander, dans *Bibliographical Essays. A Tribute to Wilberforce Eames*, 1924, pp. 381-408, qui ne signale aucune publication en relation avec le texte de la Haggada et qui ne reproduit aucun exemple de haggadot manuscrites ou imprimées, de façon que cet article ne devrait pas y figurer.

Dans la plupart des Encyclopédies juives on trouve de courtes bibliographies à la fin des articles sur la Haggada enluminée. Les titres concernant la Haggada enluminée sont cependant peu nombreux dans la *Jewish Encyclopedia* (B. 5), vol. VI, p. 146, dans le *Jüdisches Lexikon* (B. 6), vol. II, col. 1342-1343, dans l'*Encyclopaedia Judaica*, Berlin, 1928-1934 (B. 7), vol. VII, col. 813 et 814, et dans l'*Encyclopaedia Hebraica* (B. 9), vol. XIII, col. 347 et 348. Seule l'*Universal Jewish Encyclopedia* (B. 8), vol. V, pp. 163-164, donne un choix abondant de publications sur les Haggadot enluminées. Cependant dans ce cas, comme dans les quatre autres, les titres concernant la Haggada enluminée ne sont pas regroupés systématiquement. Par contre la nouvelle *Encyclopaedia Judaica* (B. 9c), la dernière parue (Jérusalem, 1971-1972), vol. VII, col. 1104, donne une bibliographie systématique: sur le texte, les enluminures et les "éditions imprimées" de la Haggada. Cependant cette bibliographie n'est que très partielle, et pour l'essentiel elle renvoie à la rubrique „manuscrits enluminés de la Haggada" de l'index de la bibliographie de MAYER (cf. infra, p. XXIII), ce qui ne nous paraît pas une bonne méthode pour une bibliographie qui, pour être utile, doit être elle-même complète dans ses références¹⁾.

Jacob LEVEEN (B. 33) a inclus dans son ouvrage sur „La Bible hébraïque dans l'art" (cf. *ibid.*, pp. 129-135) la première bibliographie qui ait été réunie sur l'art juif. Mais, liste alphabétique, elle n'est ni systématique ni raisonnée. De plus elle ne comporte qu'un nombre restreint, une dizaine, de titres sur l'enluminure, et pas plus de quatre sur la Haggada enluminée.

Franz LANDSBERGER (B. 583) dans son „Histoire de l'art juif" est le premier à avoir fait une bibliographie raisonnée sur l'art juif (pp. 341-353 de son livre) où les ouvrages sont groupés suivant les différents domaines où cet art s'est exercé. Mais cette bibliographie est assez courte, et en particulier pour la Haggada médiévale (*ibid.*, p. 350) ne comprend que sept notices.

Leila AVRIN (B. 1d) a préparé en 1964 une bibliographie sur „l'enluminure dans les manuscrits hébreux" qui, si elle avait pu être publiée à cette date, aurait été la première bibliographie importante sur cette question. Bien qu'elle se présente dans l'ordre alphabétique et ne regroupe pas les titres suivant les sujets, elle comporte une vingtaine d'ouvrages sur la Haggada enluminée.

¹⁾ De plus dans cette section „Illuminated Manuscripts" (*loc. cit.*, col. 1104), les références données sont groupées autour de quelques manuscrits importants, classés dans l'ordre alphabétique des appellations qui leur ont été données un peu au hasard; cela nous paraît assez arbitraire et guère utilisable, d'autant plus que cette bibliographie est très incomplète pour chaque manuscrit. Par ailleurs les références ne correspondent pas toujours au manuscrit (voir par exemple „no. 2969 (nos. 30, 41)" donnés à tort pour la „Sarajevo Haggadah" ou „Gutmann, in: SBB, 7 (1965) [c'est justement le no. 2969 dans MAYER], et 3-25" pour la „Washington Haggadah"). De plus, le „no. 2061" dans MAYER, l'article de RADOJCIC (cf. B. 774) sur la Haggada de Sarajevo, a été mis dans cette bibliographie sous la rubrique de la „Kaufmann Haggadah".

D'autre part, on y renvoie aussi à l'index du livre de NARKISS B., *Hebrew Illuminated Manuscripts* (cf. vol. II, B. 599), quand ce livre ne contient pas d'index bibliographique. Si l'éditeur a pensé à la „Bibliography to Plates" dans cet ouvrage (pp. 170-172), précisons qu'elle ne comporte pas de rubrique „Haggada", et que la plupart des indications bibliographiques sont de nouveau des références à la bibliographie de MAYER.

Les monographies sur différentes haggadot, parues au cours des dernières années, contiennent des bibliographies plus ou moins longues. Alors que celle de C. ROTH (B. 775), presque limitée à bon droit à la Haggada enluminée, est cependant insuffisante même pour le seul manuscrit analysé (cf. *ibid.*, p. 49), celle de la publication collective sur la Haggada des Oiseaux¹⁾ (B. 845 et 848) et celle de B. NARKISS²⁾ (B. 851) sur le Ms. Add. 27210 du British Museum, se présentent comme des listes alphabétiques d'ouvrages utilisés parmi lesquels sont dispersés quelques titres seulement sur la Haggada enluminée. Dans la publication collective récente sur la Haggada Cod. Or. 8 de Darmstadt (B. 853) il n'y a même pas de bibliographie d'ensemble; on trouve simplement des références dispersées dans les notes qui suivent les études³⁾.

A la fin de sa brève étude sur la Haggada médiévale enluminée, J. GUTMANN (B. 812) a donné une „bibliographie choisie” (*ibid.*, pp. 20-22). Elle présente le même défaut de mélanger dans un ordre alphabétique aux études précises sur la Haggada enluminée des ouvrages de référence, catalogues ou études générales sur l'art juif. Cependant c'est cette bibliographie qui, sans qu'on puisse la comparer à celle d'Isaac Rivkind, donnait, avant la publication de celle de L. A. MAYER (cf. *infra*), le plus de titres sur la Haggada enluminée.

Pendant que nous travaillions à notre bibliographie, a paru en 1967 celle de L. A. MAYER (cf. vol. II, B. 2), et l'on pourrait croire, vu l'importance de cette dernière⁴⁾, que la publication de la nôtre est devenue superflue. En réalité, sans compter le fait que nous avons ajouté les titres d'ouvrages et d'articles parus de 1967 à 1973, nous avons pu apporter des compléments substantiels aux indications de MAYER pour les publications qui concernent les manuscrits hébreux enluminés (voir dans ce premier volume la bibliographie sur la Haggada, mais surtout dans la première partie de notre bibliographie, à paraître dans le deuxième volume, les rubriques: catalogues des bibliothèques et des collections particulières, catalogues d'exposition et catalogues de vente). Bien que cette bibliographie très importante sur l'art juif soit uniquement alphabétique, elle est rendue utilisable par l'*Index* établi par Isaiah SHACHAR.

Enfin, la bibliographie sur l'enluminure médiévale de Lamberto DONATI (cf. vol. II, B. 2b), publiée à Florence en 1972 (en deux volumes), comprend plusieurs sections sur les manuscrits hébreux enluminés, en particulier la Haggada (vol. II, pp. 613-615). Sa bibliographie suit le classement alphabétique, et comprend ainsi pêle-mêle, comme celle de RIVKIND, des articles sur les manuscrits médiévaux et modernes, et des haggadot imprimées ornées de gravures. Sur un total d'une quarantaine de titres

1) Pp. 123-124.

2) Pp. 80-81.

3) Pp. 65-72 et 122-129.

4) Dans la bibliographie de MAYER on trouve mentionné (p. 169, no. 1399-1403) une série d'articles par G. KUTNA parus dans „Ost und West” (1908-1909) qui selon l'éditeur de cette bibliographie concerneraient tous les cinq „les illustrations de la Haggada” (Haggadot illustrations). Mais dans ces articles sont commentées et reproduites des scènes de l'Ancien Testament traitées dans la peinture européenne du XVIe au XIXe siècle, et absolument pas des enluminures de la Haggada.

sur la haggada, plus d'une vingtaine traite de la haggada médiévale enluminée¹).

Que le lecteur ne soit ni surpris ni dérouter par le fait que nous n'avons pas adopté l'ordre alphabétique pour la présentation de notre bibliographie. Il pourra retrouver facilement dans la Bibliographie les ouvrages qui l'intéressent en recourant à l'*Index des auteurs*, où nous avons mis en évidence les références à la Bibliographie.

Notre objet n'a pas été en effet de donner une simple liste d'ouvrages; mais tout en donnant au lecteur le plus grand nombre de références utiles, nous avons voulu le guider en regroupant les ouvrages autour des différentes questions étudiées. Celles-ci sont mises en évidence par des divisions et des titres (cf.: *Table des matières de la Bibliographie*). A l'intérieur de ces sections il fallait surtout mettre l'accent sur le développement de l'étude des problèmes (par exemple à propos de l'existence et des caractères de l'art juif), sur le progrès de certaines idées: l'ordre qui s'est le plus souvent imposé à nous était donc l'ordre chronologique. Mais parfois il était plus intéressant de présenter les ouvrages qui traitent d'une question (par exemple, l'analyse du texte de la Haggada [B. 746-757]), ou qui analysent un type de manuscrit, suivant leur importance; nous avons retenu divers critères pour ce genre de classement: richesse et solidité de la documentation, valeur critique des analyses, etc. Dans ce cas-là les titres sont groupés, pour ainsi dire, par constellations. Enfin, quelque soit l'ordre adopté, les ouvrages ou les études qui n'abordent qu'un aspect secondaire des questions qui nous importent, ou qui n'y touchent que brièvement, sont cités seulement en note²).

Contrairement à l'usage généralement adopté, nous avons mis les noms des revues entre guillemets, et les titres des articles en italiques. Nous avons suivi en cela l'usage,

¹) Néanmoins nous devons signaler que parmi les articles cités par Donati dans cette section sur la Haggada, celui de PÄCHT Otto (p. 614) ne devait pas figurer. En effet, le mot „Haggadah” dans le titre de l'article de PÄCHT doit être pris au sens de *midrash*, c'est-à-dire: commentaire – explication, car c'est un détail du commentaire légendaire traditionnel de l'histoire de Joseph que l'auteur utilise pour l'interprétation iconographique du fol. 9 verso du Ms. Or. 2884 du British Museum. Cet article ne peut donc être intégré que dans la bibliographie sur l'iconographie de la Bible ou de la Haggada, mais non pas dans une iconographie générale sur la Haggada. On le trouvera dans notre section „Les études iconographiques” (vol. II, B. 734). (Voir aussi, supra, une erreur analogue sur le sens du mot „Haggadah” dans la bibliographie de RIVKIND, No. 142).

Les références de Donati aux études d'ESSENWEIN A[ugust] (p. 613) sont incomplètes (voir nos notices pour ces deux articles); de plus, le titre des articles ne permet pas de les inclure dans une bibliographie sur la Haggada, puisqu'il s'agit des usages, des occupations et des costumes dans des manuscrits du Musée national germanique de Nuremberg dans lesquels sont utilisées des images de la Haggada Nuremberg II, mais absolument pas d'une étude de la Haggada elle-même. Nous avons placé ces articles (vol. II, B. 428a-428b) dans la section des „descriptions et des reproductions de manuscrits hébreux enluminés dans des catalogues ou inventaires de manuscrits occidentaux, et des ouvrages sur l'art occidental” (cf. B. 415-485).

L'article de ROSENTHAL Fritz (BEN CHORIN) cité par DONATI (p. 614) dans sa section sur la Haggada, examine le Cod. De Rossi 653 de Parme dans son ensemble, mais sans décrire la Haggada ni ses illustrations, tout en reproduisant trois de ces dernières. Puisqu'il ne s'agit donc pas d'une étude des enluminures d'une Haggada, nous avons préféré le mentionner dans notre bibliographie en relation avec l'étude des livres de prière enluminés (cf. vol. II, B. 703a).

²) Les titres cités dans les notes sont numérotés à part des titres principaux de la bibliographie, et les numéros qui les désignent sont suivis d'un „n” (pour „note”).

beaucoup plus logique, adopté pour ses publications par le C.E.S.C.M. de Poitiers. L'indication de la revue, essentielle du point de vue pratique, ne doit pas en effet faire passer au second plan, dans une bibliographie, et à plus fort raison dans une bibliographie raisonnée, le sujet de l'article, qui est bien ce qui intéresse le plus le chercheur, au même titre que le sujet d'un livre. En imprimant donc en italiques les titres des articles, comme ceux des livres, on obtient une présentation uniforme des sujets traités, quelle que soit leur présentation matérielle, publication séparée ou article de revue.

Par ailleurs notre thèse comprenait un *Index général* dont l'utilité principale était de signaler les motifs et les sujets iconographiques. Il ne nous a pas paru nécessaire de le faire imprimer, puisque la *Table des matières* très détaillée permet au lecteur de trouver aisément les pages où chaque sujet iconographique est décrit et discuté. Mais nous avons évidemment inclus des index spécialisés : *Index des manuscrits hébreux enluminés contenant la haggada* ; *Index des auteurs et des ouvrages cités*.

Enfin notre ouvrage étant déjà en grande partie imprimé depuis plusieurs années, nous n'avons pas pu introduire dans le texte même les modifications ou les discussions que la connaissance de nouveaux manuscrits, ou dans certains cas l'étude des manuscrits originaux devenus accessibles pour nous, ou encore de nouvelles publications, rendaient nécessaires. Nous nous sommes donc vu contraint de présenter ces mises au point dans un *Appendice* qu'on trouve pp. 395-405.

Nous analysons dans notre ouvrage un fragment pauvrement illustré qui daterait du Xe siècle (Budapest, Séminaire rabbinique [collection David Kaufmann]). Mais il est le seul document, avec deux autres fragments à peine décorés et probablement de la même époque (Cambridge, University Library [cf. vol. II]) qui nous soit parvenu du haut moyen âge. Aussi nous a-t-il paru que faire remonter au Xe siècle le point de départ de notre étude prêterait à des malentendus. Par ailleurs on remarquera que nous n'analysons pleinement que des manuscrits du XIVe siècle quand notre titre assigne le XIIIe siècle comme point de départ à notre étude. Cette anticipation nous a paru au contraire justifiée parce que non seulement plusieurs de nos manuscrits datant du tout début du XIVe siècle pourraient porter témoignage de manuscrits antérieurs, mais qu'au moins un manuscrit (Londres, British Museum, Ms. Add. 11639 [cf. vol. II]) que faute d'avoir eu accès à l'original au début de nos recherches nous n'avions pu que mentionner sans l'analyser en détail dans ce premier volume, date du dernier quart du XIIIe siècle¹).

¹) Nous avons étudié les enluminures du Ms. Add. 11639 dans les *Mélanges offerts à René Crozet*, Poitiers, 1966, (cf. vol. II, B. 652), et nous avons pu y donner (p. 1240) les sujets des illustrations de la Haggada que contient ce manuscrit (cf. infra, p. 231, n. 2).

Depuis a été faite la publication posthume, dans le „Wiener Jahrbuch für Kunstgeschichte”, t. XXIV, 1971, pp. 10-48, 41 fig. (cf. B. 651a), de l'importante monographie que la regrettée Zofia AMEISENOWA (décédée en décembre 1967) avait préparée entre 1947 et 1967 sur le Ms. Add. 11639. Elle y décrit (p. 24) les illustrations de la Haggada (voir aussi sa fig. 17). Mais sur quelques points son interprétation des figures et des scènes ne trouve pas de support dans les passages correspondants de la Haggada. Nous comptons reprendre en détail l'étude de l'iconographie de cette Haggada dans notre *Corpus* de la Haggada enluminée.

COMPLÉMENTS AUX NOTES DES PAGES SUIVANTES

P. XX, n. 1: placer après la ligne 18, à la suite de „pp. 252-255, 3 fig.”.

Un premier article (en hébreu) sur la Haggada Cod. Or. 8 de Darmstadt par Mordecai NARKISS (avec pour point de départ le livre d'ITALIENER, comme l'article dans „Haolam”, déjà cité) a été publié dans le périodique „*Mizvah u-Ma'arav*” (Jérusalem), t. IV, (no. 5-6), 1929/30, pp. 338-346; cet auteur a également écrit à propos du même manuscrit dans „The Jewish Standard” (Toronto), t. III, 1931, pp. 287-288.

D'autre part, nous signalons le compte rendu très intéressant sur la Haggada de Darmstadt (Or. 8) d'ITALIENER par Salomon Hugo LIEBEN, paru dans „Jahrbuch der Jüdisch-Literarischen Gesellschaft”, t. XX, 1929, pp. 381-383, et qui n'a été mentionné, jusqu'à présent, dans aucune bibliographie.

P. XXI, n. 1: suite et fin de cette note.

Les deux suppléments de RIVKIND ont paru dans: a) „Hadoar” [*ha-Do'ar*] („The Post”) (New York), 1961, no. 19, (22 *Adar*), pp. 313-314 et 331-333, et *ibid.*, 1961, no. 21, (7 *Nisan*), pp. 354-356 (les mêmes textes ont été imprimés à part: New York, 1961, in-8°, 30 p., facs.); b) „Studies in Bibliography and Booklore”, t. VII, 1965, [section en hébreu] pp. 1-9, facs.

P. XXII, n. 1: placer après la ligne 7, à la suite de „pour la „Washington Haggadah”).”

[Les „nos. 30, 41 . . . 3-25” cités d'après „Gutmann, in: SBB, 7” sont ceux de la liste de quarante-sept manuscrits que J. GUTMANN a rassemblés sur un tableau dans son article (cf. B. 812), pp. [9-11] paru en 1965. Mais aucun des numéros indiqués dans cette bibliographie (B. 9c) ne correspond à l'une ou à l'autre de ces deux haggadot sur le tableau de GUTMANN; celle de Sarajevo correspond au no. 10, et celle de Washington au no. 27].

P. XXIII, n. 4: suite et fin de cette note.

(Les numéros 1399-1403 de la bibliographie de MAYER figurent également dans l'*Index* de cette bibliographie (cf. *ibid.*, p. 356) pour „*Haggadah . . . illuminated MSS to ca. 1500*”, ce qui est aussi une erreur).

Mais il faut aussi noter que la série d'articles de G. KUTNA sur les patriarches dans les arts plastiques n'a pas commencé à paraître dans „Ost und West”, t. VIII, 1908, comme on pourrait le croire d'après la bibliographie de L. A. MAYER (loc. cit.), mais déjà dans le t. IV (1904) par un article sur les „figures bibliques dans les arts plastiques”, puis dans le t. V (1905) un article sur „Adam et Eve”, et dans le t. VI (1906) un article sur „Caïn et Abel”, un sur „Noé” et un sur „Abraham” (cf. vol. II, B. 101a), articles aussi importants que ceux que MAYER et ses collaborateurs ont cités.

P. XXIV, n. 1: suite et fin de cette note.

Malgré ces critiques, la bibliographie volumineuse de L. DONATI donne sa juste place à l'étude des manuscrits hébreux enluminés, et apporte des compléments à celle de MAYER (voir par exemple les articles des deux derniers auteurs cités [B. 428a-428b, 703a] qui ne figurent pas dans MAYER).

Mais la bibliographie sur l'enluminure de DONATI a été précédée de plus d'une dizaine d'années par le livre de DIRINGER David (cf. vol. II, B. 423) qui contient de courtes listes bibliographiques dont une pour les manuscrits hébreux (*ibid.*, pp. 243-246); à première vue elle n'est guère utilisable du fait qu'y sont mêlés des titres sur l'enluminure islamique et mozarabe (classement chronologique). Dans cette liste on ne trouve (passim) que sept titres sur la Haggada enluminée. Précisons qu'il s'agit de son ouvrage *The Illuminated Book*, Londres, 1958. De cet ouvrage une deuxième édition a paru à Londres en 1967. La liste bibliographique que nous mentionnions n'a pas été modifiée; elle a seulement été augmentée. Mais il est assez surprenant qu'aucune publication sur les manuscrits hébreux enluminés n'y ait été ajoutée.